

O sainte Eglise catholique, source intarissable de vérité, de grandeur et de beauté, seule entre toutes les religions, vous êtes capable d'inspirer de pareilles démonstrations ; seule vous savez parler, avec cette force, à l'âme humaine un langage qui l'émeut tout entier, la saisit et la transporte dans des régions célestes.

Non, rien, sur la terre, n'est beau, rien n'est sublime comme le déploiement de vos rites sacrés !

C'est surtout lorsque vous entreprenez de donner au Christ, votre époux, un fils nouveau, un continuateur de son œuvre, que vous semblez vouloir épuiser votre fertile génie pour nous frapper d'admiration et d'attendrissement.

La croix, le radieux étendard que ce divin époux rougissait de son sang sur le calvaire, apparaît tout d'abord sur le seuil de la maison, où l'élu du Saint-Siège s'est préparé, dans la prière et le recueillement, au grandes choses qui vont s'opérer en lui.

Rayonnante au milieu des torches enflammées, elle entraîne après elle un long cortège dont les théories composées de lévites, de prêtres, de religieux, de prélats et d'évêques, s'ébranlent sous les regards avides d'une foule immense, et se dirigent d'un pas empressé vers le temple tout rempli déjà de fidèles, heureux de pouvoir contempler les cérémonies augustes d'une consécration épiscopale.

Les familles chrétiennes sont là, pères et mères avec leurs enfants, vieillards et jeunes gens, pressés les uns contre les autres ; les communautés religieuses, avec leurs pauvres, leurs infirmes et leurs orphelins ; les communautés enseignantes, avec des groupes d'élèves choisis parmi toutes les classes de la société ; les délégations de chacune des paroisses du diocèse ; les professeurs de l'université catholique, les représentants officiels du pouvoir civil et judiciaire, plusieurs autres personnages de distinction ; toute la famille de celui dans l'âme duquel va bientôt descendre le Saint-Esprit, ... ses frères, ses sœurs, sa vénérable mère.

Et quand la procession défile aux accents d'une marche triomphale, lorsque Mgr Bruchési, le futur pontife, s'avance, soutenu par les évêques assistants, NN. SS. Duhamel et Langevin, et suivi de Mgr Bégin, l'archevêque consécrateur, tous sont debout, silencieux et recueillis, dans l'attitude de l'émotion la plus intense et du respect le plus religieux.

Les prêtres au nombre de six à sept cents, remplissent le chœur et l'abside ; les prélats et les chanoines prennent place dans les